

I.U.F.M
Académie de Montpellier
Site de JACOU

FERREIRA Vincent

AUTORITE:

Instauration ou réinstauration

et pérennisation

TECHNOLOGIE

Classes de 5^{ème} et 4^{ème}

Collège Alice et Jean OLIBO

66750 ST CYPRIEN

Tuteur du mémoire : Mr Jean Marcel SICART

Assesseur : Mr Daniel MARTELL

Année universitaire : 2006 - 2007

Résumé :

Un problème d'autorité mal positionnée en début d'année à cause d'un vécu scolaire sérieux et d'un caractère à dépasser. Comment s'y prendre pour récupérer cette autorité ?

Quelques pistes que j'ai expérimenté et combiné pour tenter de m'imposer vous sont présentées ainsi que l'influence qu'elles ont pu avoir sur moi et mes élèves : la reconstruction d'une autorité par étapes.

Résumé en espagnol :

Un problema de autoridad mal colocada al principio de año debido a uno vivido alumno serio y de un carácter que debe superarse. ¿ Cómo allí tomarse para recuperar a esta autoridad ?

Algunas pistas que experimenté y combiné para intentar imponerme se les presentan así como lo influyen que pudieron tener sobre mi y mis alumnos: la reconstrucción de una autoridad por etapas.

Mots – clés :

- Evolution
- Adaptation
- Organisation
- Précision
- Autorité

Mention et opinion motivée du jury :

-- Sommaire --

I - INTRODUCTION :	- 5 -
II – LE CONTEXTE : UNE CLASSE DE 5^{EME} « DIFFICILE »	- 7 -
III – L’AUTORITE « PAR LA FORCE OU EN DOUCEUR » :	- 9 -
1 - Expérimentation d’autorité « dure » :	- 9 -
a - Pourquoi ?	- 9 -
b - Retour sur les règles posées en début d’année :	- 10 -
c - Comment ?	- 10 -
d - Mes indicateurs :	- 10 -
e - Déroulement :	- 10 -
2 - Expérimentation d’autorité « douce » :	- 11 -
a - Pourquoi ?	- 11 -
b - Comment ?	- 12 -
c - Les indicateurs :	- 12 -
d - Déroulement :	- 12 -
IV – CONSTRUIRE UN SYSTEME « REPRESSIF » VOUE A DISPARAITRE :	- 15 -
1 - Pourquoi ?	- 15 -
2 - Comment ?	- 15 -
3 - Déroulement/Analyse :	- 15 -
4 - La mise en place :	- 16 -
V – AUTORITE AU TRAVERS DE L’ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE L’AUTONOMIE :	- 19 -
1 - Constat du début d’année :	- 19 -
2 - Evolution nécessaire :	- 19 -
3 - Gestion de mon temps de cours :	- 19 -
VI - ANALYSE GLOBALE DES TROIS EXPERIMENTATIONS :	- 21 -
VII – CONCLUSION :	- 23 -
VIII - BIBLIOGRAPHIE :	- 24 -
IX - ANNEXES :	- 25 -

I - Introduction :

Une prérentrée agréable, découverte des collègues mais aussi encore de l'établissement et enfin le grand jour se présente.

Ce jour si attendu est arrivé.

C'est le début d'une nouvelle aventure : d'un côté, faire un travail qui plait, que l'on a envie d'effectuer avec soin et d'autre part, une certaine appréhension face à des élèves inconnus et surtout la peur de mal faire pour le novice que je suis.

Je suis responsable de 3 classes : 2 classes de 4^{ème} et une de 5^{ème} donc les deux niveaux du cycle central.

La rencontre se passe bien avec les trois classes mais rapidement, la classe de 5^{ème} me montre son vrai visage et m'amène à me remettre en question.

Pour leur part, les élèves de 4^{ème} ont eu une évolution plus progressive mais leur attitude générale n'est en aucune mesure en rapport avec celle de ma classe de 5^{ème}.

Alors, cette « déjà fameuse » classe de 5^{ème}, quelles sont ces particularités ?

J'ai pu remarquer rapidement les difficultés flagrantes rencontrées par beaucoup d'élèves pour se concentrer, comprendre mais surtout appliquer les consignes données et vivre en société, c'est-à-dire en classe.

Bon nombre d'entre eux sont agités, comprennent mal les consignes et ont du mal à se supporter.

J'ai eu face à moi un groupe classe que je qualifierai de rassemblement dont l'attitude m'a paru rapidement néfaste au travail et à la vie au sein du collège.

J'ai dû rapidement me préparer à répondre à un afflux de bruit, d'agitations voire de manque de respect et instaurer mon autorité face à mes élèves : je devais faire ma place et m'imposer mais mon vécu scolaire, ma façon d'être et mon manque d'expérience ne m'y ont pas mené assez rapidement.

Ceci a eu pour conséquences une certaine « lutte » avec mes élèves pendant quasiment tout le premier trimestre et m'a fait découvrir le pouvoir « dévastateur » d'une classe qui n'est pas suffisamment contenue et encadrée.

De là sont apparues de réelles questions sur ma pratique professionnelle.

Je me sentais parfois démuni face à une telle attitude de classe.

Cela avait de réels effets sur moi et mon attitude.

Je me suis donc interrogé sur l'autorité à appliquer au sein de ma salle de classe.

Ma problématique majeure étant, que finalement, je n'ai pas été assez directif et ferme en début d'année et que je devais reconstruire cette autorité pour mieux continuer mon année scolaire dans l'intérêt de mes élèves et de moi-même.

Mes interrogations ont été :

- Comment réinvestir mon autorité dans mes classes où les règles n'ont finalement pas été posées suffisamment clairement ?

Je peux donc parler ici de l'**INSTAURATION** ou de la **REINSTAURATION** de mon autorité. Il était important pour moi de ne pas jouer de façon ponctuelle à cela donc je parlerai de la **PERENNISATION** de mon autorité en m'interrogeant sur :

- Comment maintenir un nouveau climat propice au travail et à une communication plus favorable à la justice et aux rapports entre professeur et élèves ?

Ont suivi ces questions, les intérêts principaux d'une telle démarche, d'une recherche d'autorité au sein de mes classes pour moi et ma pratique professionnelle à courts et à longs termes.

Pour répondre à cela, mes lectures m'ont permis de définir certaines hypothèses que j'ai expérimentées sur mes classes afin d'en constater les impacts. J'ai pu profiter de mes trois classes pour comparer ou confirmer ces influences et les évolutions attendues.

Le travail a surtout porté surtout sur la classe de 5^{ème}.

Ces hypothèses sont les suivantes :

- **L'autorité « par la force ou en douceur »**
- **Construire un système répressif voué à être devenir inutile de part l'évolution de comportement des élèves.**
- **L'autorité au travers de l'organisation du travail et de l'autonomie.**

Mes lectures se sont concentrées majoritairement sur un ouvrage qui m'a beaucoup aiguillé, il s'agit de « *Sanctions et discipline à l'école* » de Bernard DEFRAANCE mais d'autres ouvrages ou textes m'ont aussi aidé (Cf. Bibliographie p. 24)

II – Le contexte : une classe de 5^{ème} « difficile »

Avec 27 élèves, le niveau est très hétérogène et les comportements aussi.

Le contact avec cette classe paraissait bon lors des premières séances mais les petits groupes qui existent dans cette classe (certainement des affinités de l'année scolaire précédente) ont rapidement détérioré l'ambiance.

Ces groupes se composent de 3 à 6 élèves en moyenne : 6 perturbateurs « agressifs », 4 bavards et dissipés, 3 absentéistes (un autre problème ...).

Le reste de la classe a un comportement correct.

Pour le niveau, quelques difficultés pour la plupart sauf pour 5 élèves qui forment la tête de classe avec de très bons résultats.

En résumé, une grosse moitié de classe difficile de part :

- une agressivité verbale si je les reprends pour bavardages ou toutes autres attitudes incohérentes avec le travail en classe.
- pas d'écoute ni de travail pour certains
- un manque de respect entre eux

Face à cela, le reste de la classe reste volontaire et essaie de travailler.

Il m'incombe donc la responsabilité de canaliser ces mauvaises attitudes pour obtenir un contexte de travail plus positif.

Quels outils ?

Mes lectures m'ont éclairé sur des phénomènes ou des précisions quant au vocabulaire et aux attitudes des adolescents.

Je cherchais à établir mon autorité dans cette classe de façon calme et précise. J'ai, dans les faits, usé de **sanctions**, terme qui désigne *d'après Bernard DEFRANCE*, « notation et punition » alors qu'il faudrait parler de **discipline** qui désigne « ordre et savoir » toujours d'après Mr DEFRANCE.

Cette deuxième définition correspond bien mieux à ce que j'attends et à ce que je veux transmettre.

De part les réactions de mes élèves, j'ai dû m'orienter à tort vers une **autorité en force** et si je reprends *Bernard DEFRANCE* : « *obéir par peur n'est pas obéir, c'est se soumettre, renoncer à l'humanité* » alors qu'en début d'année, je leur ai parlé de travail d'équipe entre professeur et élèves.

Là apparaît ma première hypothèse que j'ai rapidement expérimenté de diverses façons dans le but de trouver une solution alors que je me sentais « démuni ».

Mais avant de passer à cette première hypothèse, j'ai cherché à comprendre pourquoi des élèves de 5^{ème}, alors que ce n'est que leur deuxième année au collège (sauf redoublant) pouvaient avoir une telle attitude.

Premier constat, mes collègues de l'équipe pédagogique de cette classe subissent autant que moi les désagréments de ces élèves.

Par ailleurs, il faut voir qu'au collège, plusieurs personnes peuvent sanctionner (Conseiller Principal d'Education, surveillants, professeurs), les rythmes ne sont pas du tout les mêmes, les élèves passent d'UN enseignant à une dizaine, ce qui sous-entend quasiment une dizaine de pratiques différentes de l'autorité.

Tout cela réunit fait, malgré tout, beaucoup de bouleversements pour de jeunes adolescents qui rencontrent par ailleurs d'éventuels problèmes personnels (santé, situation familiale, ...).

Ensuite, comme j'ai pu en parler au début de ce mémoire, une classe n'est pas un groupe mais un ***rassemblement*** d'après *Bernard DEFRANCE* : « *dans un groupe, les règles se définissent mutuellement ce qui n'est pas le cas dans un rassemblement* ».

D'autre part, les élèves sont soumis à l'application d'un règlement d'établissement qui est perçu comme un abus de pouvoir.

D'autres règles théoriques définies par leurs professeurs sont parfois mal ou très peu appliquées et cela a un effet néfaste sur le comportement des élèves.

Ce dernier point sur la mauvaise ou insuffisante application des règles théoriques définies par le professeur est une des erreurs qui m'a vraisemblablement conduite à ce redressement de situation vis-à-vis de mon autorité.

Cela me ramène en quelque sorte à ma première hypothèse sur l'autorité « par la force ou en douceur ».

III – L'autorité « par la force ou en douceur » :

Quelle forme d'autorité « dure ou douce » dois-je adopter face au comportement rebelle de certains élèves ?

Tout d'abord, qu'est-ce que l'autorité « dure ou douce » ?

L'autorité dure me semble correspondre à une autorité imposée par le professeur, de façon très structurée, mais surtout non permissive ; aucun écart ne doit être toléré, très peu de dialogues sont possibles et une forme de soumission des élèves s'installe.

Cette autorité englobe bien sûr des sanctions ou des punitions qui paraîtront disproportionnées et injustes aux yeux des élèves voire même des parents.

L'autorité douce quant à elle, sera plutôt basée sur le dialogue, le calme dans la prise de décisions et l'évitement autant que possible de la punition (bien évidemment si cela est possible). Ceci vient en relation avec le rapport de Mr Pierre PRUM qui explique l'inefficacité des punitions sur le comportement des élèves et permet de comprendre ou de justifier l'éventuelle inefficacité de l'autorité dure.

Cette autorité douce est beaucoup plus cohérente avec le principe d'autonomie et de citoyenneté qui se forme au quotidien dans la classe selon *Bernard DEFRANCE*.

1 - Expérimentation d'autorité « dure » :

a - Pourquoi ?

L'évolution du comportement de mes élèves de 5^{ème}, malgré certaines règles posées en début d'année, ne s'améliore pas :

- peu d'écoute
- un peu trop de bavardages
- « agressivité » dans les propos de certains élèves en cas de reprise devenant communicative à une partie du groupe (l'élève se rend victime aux yeux des autres et les autres tentent de le défendre verbalement)

b - Retour sur les règles posées en début d'année :

- Respect mutuel
- Prise de parole lorsque le professeur l'accorde
- Limiter les bavardages aux simples entre-aides pendant les activités
- Travail d'équipe professeur / élèves afin d'établir une relation de confiance

c - Comment ?

Mon but était de m'imposer par l'attitude et la voix.

J'ai donc tenté, en fonction des événements se produisant dans ma classe, d'imposer un ton de voix et une posture face au répondant des élèves.

Ceci a été assez dur car ce ne sont pas du tout mes traits de caractère.

J'ai aussi usé de la menace de punitions, de sanctions (trop et au début seulement).

Je n'ai pas suffisamment appliqué ces menaces, ce qui m'a en partie discrédité face à mes élèves.

d - Mes indicateurs : (Cf. Annexe I)

- le temps d'écoute et de travail
- le niveau sonore en classe
- la qualité des travaux faits ou rendus

e - Déroulement :

Les différentes séances où j'ai appliqué cette hypothèse et analysé les retombées m'ont montré que cette méthode n'était pas appropriée à ce groupe classe.

Le fait de lever le ton, de hausser la voix, a, pour certains, calmé et canalisé le comportement mais globalement les élèves difficiles ont dû le ressentir comme des agressions.

Ceci a eu pour conséquences que la moindre reprise de ma part était prise comme injustice et l'élève se rendait victime.

A ce stade, le niveau sonore était élevé, le temps de travail correspondait à environ 55 minutes sur 1 heure 50 minutes de cours dont nous disposions.

Les travaux rendus étaient peu soignés et de faible qualité de part la difficulté de concentration dans ce contexte trop bruyant et aussi au niveau assez bas de la classe.

La difficulté supplémentaire était comme le dit Bernard DEFRANCE que « *la limite dans le comportement entre domination et soumission est difficile à établir* ».

Ceci est clairement apparu dans l'attitude de mes élèves car, une fois qu'ils ont eu compris que je pouvais « crier », ils ont tout simplement cherché à me faire crier davantage pour voir si j'en étais capable.

Ils ont recherché ma capacité à les dominer et les à supporter.

Mon erreur a été de suivre cette attente et de menacer de punitions sans les appliquer ou trop peu en pensant que le ton élevé suffirait.

Ils cherchaient donc la domination par la provocation dans le but de me pousser à bout et ils ne comptaient pas se soumettre.

Mais, à partir de là, j'ai senti mes limites car cette « gestion dure » de classe n'avait pas les effets escomptés et surtout me fatiguait énormément moralement et physiquement. Les deux heures de 5^{ème} du lundi après-midi me « cassaient » la voix pour le mardi matin et le moral pour la semaine.

Malgré tout, certains élèves changeaient, d'autres étaient demandeurs de cette forme d'autorité, mais il en restait quelques uns encore très durs à contenir.

C'est pourquoi, je me suis orienté vers une autre hypothèse : l'autorité « douce » pour essayer de récupérer ces élèves si réfractaires.

L'idée étant que des élèves réagissant à une autorité « dure » réagiraient tout aussi bien voir mieux à une autorité « douce » puisque perçue comme moins contraignante et injuste.

2 - Expérimentation d'autorité « douce » :

a - Pourquoi ?

- Récupérer une forme d'autorité et de maîtrise des élèves les plus durs afin d'améliorer encore l'ambiance de travail de la classe.
- Etablir un dialogue meilleur et plus ouvert en cas de problèmes en classe pour dissoudre les tensions éventuelles.
- Retrouver ma crédibilité en montrant ma capacité à m'adapter et à changer face aux problèmes rencontrés avec certains élèves.
- Me préserver physiquement et moralement en revenant à une façon d'être et de m'imposer en adéquation avec mon caractère.

b - Comment ?

- Instaurer le dialogue rapidement en cas de problèmes.
- Conserver un ton de voix modéré mais en jouant sur la sécheresse du ton en fonction de la situation pour montrer une certaine insensibilité à « l'attaque » ou au mauvais comportement d'un élève.
- Masquer en quelque sorte mon émotivité : colère, joie, énervement

c - Les indicateurs : (Cf. Annexe II)

- temps de travail et d'écoute
- niveau sonore en classe
- qualité des travaux rendus
- façon de s'exprimer des élèves lors d'une reprise

d - Déroulement :

Après avoir abordé le côté « militaire » : ordre, « voie haute » ... j'ai donc modifié mon attitude par rapport à l'autorité que je voulais transmettre.

J'ai cherché à obtenir une autorité sans les « cris » pour remettre un élève en place.

Chaque réprimande que j'allais faire, devait être bien placée dans le ton de voix et permettre d'engager le dialogue pour dissiper une éventuelle tension.

Cette méthode visait principalement 5 élèves, 5 garçons qui, lors de la moindre remarque, se tenaient pour victime et, se sentant agressés, me répondaient de façon brusque voire agressive : dur à accepter mais surtout à apaiser !!

Je me devais donc d'adoucir ma façon de recadrer mes élèves de 5^{ème} tout en prenant plus de précautions avec certains; tout cela afin que je puisse donner des consignes de respect et de travail simples mais incontournables au bon fonctionnement de ma classe.

Cette manière de faire correspond à une certaine prise en compte de l'évolution des enfants dans leur contexte scolaire et social comme en parle Mr Bernard DEFRANCE.

Dans les faits, la majorité des élèves ont ressenti le changement puisque beaucoup étaient moins « tendus » lors de problèmes à résoudre avec certains.

Mon plus grand calme leur montrait que je ne me sentais pas débordé.

Certains m'ont même demandé pourquoi je ne levais pas la voix : le changement semblait donc marquant.

Pour les élèves les plus durs, les réactions sont devenues plus posées : moins de ton méprisant ou agressif ou trop élevé envers moi.

Malgré cela, 1 ou 2 restaient encore entre deux eaux : capables d'être courtois et compréhensifs ou tout l'inverse, limite insolents et intolérants quant aux remarques.

L'effet semble être de courte durée sur ces individus.

Pour le travail, l'ambiance générale étant plus détendue, nous avons atteint une première fois 1 heure 05 minutes puis ensuite 1 heure 10 minutes de travail correct quel que soit le groupe avec lequel je travaillais.

Il faut préciser que je travaille en demi classe (13 élèves par groupe) et que les 2 groupes ont des niveaux et des comportements totalement différents :

- Groupe 1 : Niveau assez bas (inférieur pour la plupart à 10), 5 grands perturbateurs et 3 bavardes. Les difficultés peuvent expliquer certains comportements difficiles.

- Groupe 2 : Niveau correct (aux alentours de 13), quelques exceptions mais 3 perturbateurs plus modérés seulement.

La motivation et le travail pour les trois quarts de ce groupe sont présents.

Ce gain de dix minutes à un quart d'heure a été bénéfique à tout le monde puisqu'il s'est traduit par un niveau sonore beaucoup plus bas.

Certaines animosités entre élèves se sont apaisées et le déplacement de certains d'entre eux à mon initiative a encore amélioré les choses.

Pour anecdote, à quinze jours d'intervalle, une élève redoublante, très bavarde et peu studieuse que j'avais déplacé lors d'une séance en groupe, s'est installée exactement à la même place que celle que je lui avais imposé pour l'isoler sans que je n'ai eu à lui demander. Aucune tentative pour s'asseoir à son ancienne place n'a été faite.

Cette élève m'avait pourtant auparavant donné du fil à retordre.

Pour ce qui est des résultats et du travail à rendre, là aussi les améliorations ont été flagrantes.

Cela s'explique par la plus grande facilité de concentration et les efforts fournis par les élèves en rapport avec l'amélioration de l'ambiance en classe.

Beaucoup se sont mis au travail, je pense de part mon évolution de comportement envers eux mais aussi suite au conseil de classe du premier trimestre.

Différentes remarques qui ont été faites par les collègues de l'équipe pédagogique, moi et aussi les parents ont eu des effets ainsi que la réunion parents / professeurs.

Aux vues de ces changements radicaux de comportement chez certains, je peux supposer que leur ressenti de moi en tant que professeur a changé. J'espère leur paraître plus attentionné puisque moins sur la « défensive » et plus à leur écoute.

Pourtant, quelques 5 élèves m'ont malgré tout montré que cela ne suffisait pas et que cela pouvait rapidement rebasculer dans une ambiance incohérente avec le travail.

C'est pourquoi, j'ai estimé que je devais encore m'interroger sur l'autorité que je tentais de transmettre.

Pour moi, elle n'est pas innée ni naturelle.

Ma première hypothèse sur l'autorité douce ou dure m'a déjà permis d'évoluer et de prendre en compte les difficultés et les caractères de chacun.

En classe, il manque encore une certaine « pression » qui influencerait peut-être certains de mes irréductibles.

IV – Construire un système « répressif » voué à disparaître :

La sensibilité des élèves aux notes m'a amené à me dire que l'influence d'une note pouvait interférer sur leur comportement. En faisant cela, je me mets en désaccord avec Mr DEFRANCE qui considère que jouer d'une note n'est pas normal : *il appelle cela un détournement de procédures ou une confusion de pouvoirs.*

Pourtant, la note de vie scolaire joue sur ce point, puisqu'elle évalue à la fois l'assiduité, l'absentéisme, le comportement en cours ou hors des heures de classe dans l'établissement.

Mon hypothèse est donc de construire un système « répressif » basé sur une note, mais voué à disparaître au travers d'une certaine forme de responsabilisation des élèves.

Pour cette hypothèse, je m'appuierai sur mes trois classes auxquelles j'appliquerai ces nouvelles règles.

1 - Pourquoi ?

- Influencer le comportement de certains élèves difficiles au travers d'une note,
- Valoriser la bonne attitude de certains,
- Pour les 5^{èmes}, essayer de calmer les derniers « récalcitrants »

2 - Comment ? (Cf. Annexe III)

- établissement d'une note de comportement pour le cours de technologie
- explication de cette note et de ces critères aux élèves
- mise en place rapide et application rigoureuse

3 - Déroulement/Analyse :

Il m'a d'abord fallu établir les critères qui sont représentatifs des problèmes de classe : bavardage, chahut, oubli de matériel..... puis les évaluer ou du moins définir comment les noter. Tout comme la note de vie scolaire, ma note de comportement part de 20 et je retire des points en fonction du nombre d'incidents par séance.

Ces critères rentrent dans un tableau répertoriant les séances et le nom des élèves.

C'est aussi pour moi un historique qui m'aidera dans mes évaluations et appréciations de bulletins trimestriels, ou pour les discussions des réunions parents - professeurs.

Cela permet de responsabiliser l'élève dans son comportement puisqu'il sait qu'il est « surveillé » mais aussi de faire facilement apparaître une évolution dans le comportement au fur et à mesure de l'année.

Les évaluations et sanctions sont ainsi notées :

- bavardages, oubli de matériel, chahut : moins 2 points à chaque fois (le bavardage est jugé au bruit ambiant et à l'écoute, puis en fonction de mon seuil de tolérance)
- si un élève est repris 3 fois dans un même cours : une heure de retenue pour les 5^{èmes} et les 4^{ème} pas de différences.
Les 4^{èmes} sont plus âgés et encore plus responsables en théorie.
- la comptabilisation des remarques repart à zéro à chaque nouveau cours.

4 - La mise en place :

Comme je l'ai précisé plus tôt, mes trois classes ont reçu ce nouveau système.

Le système, s'il fonctionne bien, est voué à être oublié, à devenir inutile comme le dit « *Mr Bernard DEFRANCE* puisque l'intérêt est d'obtenir l'ordre en construisant progressivement le principe que la punition est inutile ».

Les premiers furent les 5^{èmes} et, à ma grande surprise, ils furent étonnés mais moins que les 4^{èmes}.

Pourtant, ce système me semblait plus répressif pour les 5^{èmes} étant donné leur comportement.

Avec le recul, cela est normal puisque les 4^{ème} étant plus agréables, ils ont ressenti ce système comme plus injuste que les 5^{èmes} qui, eux, vraisemblablement s'y attendaient.

J'ai prévenu mes classes auparavant que les règles allaient être revues et corrigées pour améliorer mes cours.

Bien évidemment mon laxisme dans l'application des sanctions en début d'année a été mis à l'épreuve par ma classe de 5^{ème} avec ce nouveau système.

La première séance de mise en œuvre a été l'occasion de 3 heures de retenue à 3 élèves différents. Cette action a sûrement eu des conséquences sur la vision que mes élèves avaient de moi. Dès la seconde séance, les esprits étaient marqués et le calme s'est installé bien plus vite et facilement.

Nous sommes passés à 1h15 -1h20 de travail effectif dans un contexte plus « confortable » et les travaux rendus étaient beaucoup plus soignés et de bien meilleure qualité en terme de résultats.

Au bout d'une heure, quelques cas m'ont obligé à remettre à jour dans leur esprit l'existence du tableau de comportement mais cela de façon très modérée.

Pour les 4^{èmes}, l'accueil a été moins bon par rapport à ce système mais les répercussions ont été très rapides et durables.

De même en seconde séance, je n'ai eu qu'une simple remarque à faire pour rappeler dans les esprits mon fameux tableau. Vraisemblablement, ce système aussi répressif qu'il puisse paraître montre en quelque sorte que les élèves l'attendent même s'il va à l'encontre du comportement qu'ils aimeraient avoir.

Les séances qui ont suivies, se sont bien mieux déroulées en terme de comportement même si ma classe de 5^{ème} intègre quelques éléments qui ne changent pas quelle que soit la méthode choisie.

Le temps de travail est même encore en évolution car mes classes, surtout la 5^{ème}, atteignent 1h20 - 1h25 de travail et d'écoute.

L'intérêt est, pour ce système, qu'il devienne obsolète et ce phénomène est en train de se produire puisque les élèves se contiennent bien mieux sans que je ne les reprenne ou les sermonne.

Sur mes dernières séances, je n'ai eu aucune allusion à faire pour regagner le calme.

En résumé, mon évolution première quant au choix d'une autorité douce ou dure suivi d'un système répressif m'a permis de canaliser pas mal de problèmes qui existaient dans mes classes surtout celle de 5^{ème}.

En revanche, l'attitude étant bien meilleure face au travail, je me suis assez rapidement rendu compte que les élèves se dispersaient facilement dès que mon organisation du cours n'était pas assez précise.

Cela peut s'expliquer par le fait que leur attitude au travail étant devenue positive, leur « avidité » de connaissances et de travail n'a fait qu'augmenter.

Je me suis donc interrogé sur mon organisation de cours, puisque s'ils se dispersaient, c'est que je n'avais pas bien cadré l'ensemble du cours et que ma préparation n'était pas suffisante.

Je leur ouvrais donc des portes pour faire faillir à nouveau mon autorité.

Au travers de cette interrogation viennent s'inscrire les pensées de *Mr DEFRANCE* qui parle de *l'autorité dans l'organisation du travail*.

Ma dernière hypothèse sera donc d'améliorer mon organisation de séance pour qu'une forme d'autorité ressorte dans mon cours : ne pas laisser de répit propice à d'éventuelles dérives mais sans pour autant les assister en permanence.

L'autonomie doit avoir sa place dans ce fonctionnement.

V – Autorité au travers de l'organisation du travail et de l'autonomie :

1 - Constat du début d'année :

- Tendence à trop aider, assister les élèves étant donné le niveau faible de la classe.
- Manque de précisions dans les consignes surtout au niveau du temps accordé pour les activités à effectuer.
- Difficultés à faire travailler une seule compétence à la fois : trop d'ambition, trop d'un coup par rapport au niveau des élèves.

2 - Evolution nécessaire :

Pour obtenir une forme d'autorité au travers de l'organisation du travail, j'ai dû évoluer sur ma façon de présenter mon travail aux élèves, être plus précis dans les consignes et dans les temps alloués aux activités. Les diverses évolutions antérieures de mon comportement vont de pair avec ces changements pour conserver au mieux le calme.

La difficulté supplémentaire était donc de ne pas gagner d'un côté pour reperdre de l'autre.

- Evolution de mes cours : voir annexe activité Tableur grapheur 1 à comparer avec annexe Montage emballage 1.

(Cf. Annexes IV, V et VI)

Les objectifs sont clairement définis en début de chapitre dans la partie Montage Emballage alors qu'en Tableur Grapheur, tout est imbriqué dans le texte.

Pendant le cours, je précise bien quelles compétences nous allons travailler, dans le but que mes élèves ne travaillent pas dans le flou et sans savoir pourquoi !!

3 - Gestion de mon temps de cours :

Il est nécessaire de donner des temps précis de travail aux élèves pour les structurer et pour qu'ils puissent avoir des repères par rapport à leur avancement.

- Activité de 15 minutes et toutes les 5 minutes, mise au point et rappel du temps restant.

A cela vient s'ajouter un point important, l'**autonomie** :

- Laisser travailler les élèves pendant le temps donné et éventuellement relire ou reformuler les consignes sans pour autant donner une partie de la solution.

Dans les faits, mes trois dernières séances étaient dédiées à cette expérimentation. Celles-ci s'y prêtaient bien puisque nous débutions un nouveau scénario soit Montage - Emballage d'un Produit.

Les objectifs étant clairement énoncés au début du cours, je n'ai pas eu de questions sur « *Monsieur, qu'est-ce qu'on fait ? ... on en est où ?* » car les documents étaient plus parlants qu'auparavant. Je m'y retrouvais mieux donc j'étais plus à l'écoute de leurs questions.

Ensuite, les temps de travail étaient précis et assez bien estimés puisque les élèves avaient tous terminés à l'exception d'un ou deux un peu plus en difficultés.

La deuxième activité s'est, elle aussi, bien déroulée à la seule différence que, pour le groupe 1, j'ai modifié son déroulement puisque la plupart ne comprenait pas bien ce qu'il fallait faire de part leur faible niveau.

Par conséquent, au lieu de leur laisser 20 minutes, je les ai arrêté au bout d'un peu moins de 10 minutes, j'ai réexpliqué et nous avons fait le travail en commun au tableau.

Malgré cela, dans les deux cas, le travail a été efficace et nous avons atteint les 1 heures 30 minutes de travail et d'écoute.

Les documents écrits étaient très soignés et, suite au bilan de fin de séance, la compréhension générale semblait bonne.

J'avais donc, durant ma préparation, limité le nombre de compétences à atteindre tout en privilégiant une organisation minutée précisément.

Cette dernière hypothèse fait bien apparaître l'importance de l'organisation et donc de la préparation des cours.

Le lien entre ces trois hypothèses est assez intéressant puisqu'elles m'ont permis de faire évoluer ma pratique professionnelle par rapport à l'autorité dans mes classes en combinant ces 3 hypothèses.

VI - Analyse globale des trois expérimentations :

L'intérêt pour ma pratique professionnelle est donc d'utiliser les avantages de chacune de ces expérimentations pour m'orienter vers une méthode d'application de l'autorité plutôt que de proscrire l'une ou l'autre.

En revenant sur celles-ci, j'ai pris conscience que l'autorité dure ou douce n'est pas une réelle solution.

En fait, il faut composer avec les deux suivantes. Je parlerai alors de l'adaptation du professeur à la situation.

« Dure ou douce » me semble maintenant « impossible », il faut savoir juger de la gravité et de la pertinence de l'évènement remarqué rapidement afin d'utiliser la bonne manière : le dialogue ou la « répression » verbale.

C'est là qu'a résidé pour moi la plus grande difficulté car il me paraissait dur au début de savoir quelle attitude, quelle sanction pour tel ou tel problème.

L'utilisation des deux méthodes m'a permis d'observer les différentes limites de l'une ou de l'autre.

J'ai découvert aussi ma difficulté à passer outre ma personnalité. Au début, je me suis confronté à mon vécu scolaire exempt de sanctions car mon attitude en classe était correcte, ce qui a rendu compliqué la mise en place de mon autorité et l'application des sanctions qui en découlaient.

J'ai donc tenté au maximum de me conformer à une attitude plus en adéquation avec mon rôle de professeur et avec l'autorité à faire passer.

Cette grosse difficulté en partie effacée, j'ai donc progressé vers ce mélange des deux autorités en instaurant un système répressif voué à disparaître s'il fonctionne avec mes élèves.

Ce système, clairement expliqué aux élèves, a eu des répercussions rapides et efficaces.

La transition semble s'être faite pour moi comme pour mes élèves : passage des sanctions vers les « menaces de sanctions » qui influent vraisemblablement sur le comportement des élèves puisqu'il y a une note à la clef.

Ce système est en opposition avec les dires de Mr DEFRANCE mais vraisemblablement, cela a été une étape nécessaire pour faire évoluer mon autorité au sein de mes classes.

Enfin, la dernière de mes hypothèses m'a démontré la nécessité d'être très organisé et très précis pour asseoir encore un peu plus mon autorité.

Lorsque je dis très précis, je pensais être suffisamment précis et organisé mais, une fois un certain calme obtenu en cours, j'ai vu apparaître les failles de mon organisation pendant le déroulement de mes séances.

Là encore, apparaît l'intérêt de combiner ces trois hypothèses.

Il est vrai que le choix d'organisation et la précision des consignes ne sont pas innés, ni faciles pour une première année de pratique professionnelle mais c'est là qu'apparaît l'intérêt de l'expérience qui permet d'évoluer.

VII – Conclusion :

Ces diverses expérimentations sont le début de nombreuses autres pour acquérir la bonne méthode permettant de construire mon autorité au sein de mes classes.

Les intérêts de cette construction sont d'arriver à une ambiance de travail en classe attentive et efficace au profit des élèves mais aussi du professeur que je suis pour me préserver physiquement et moralement.

L'autorité n'est pas innée pour moi, je dois encore travailler sur moi pour apprendre à la construire face à mes classes.

Les pistes que j'ai explorées, m'ont permis de voir que des méthodes prétendues efficaces ne marchaient pas toujours.

L'autorité a diverses formes que j'ai tenté d'expérimenter les unes après les autres mais finalement, l'intérêt est d'en combiner les différents aspects pour avoir un impact et une présence face à des élèves très hétérogènes quant au comportement et au travail.

C'est du vécu que découle l'expérience, d'autres élèves dans d'autres situations m'amèneront à d'autres réflexions et interrogations qui me permettront d'appréhender de la meilleure façon d'éventuels problèmes.

A l'avenir, j'essayerai de ne pas réitérer mon erreur du début d'année, cette forme de « laxisme » sur l'autorité et sur l'application des sanctions. J'imposerai clairement en début d'année les règles à respecter pour arriver à passer d'une autorité « excessive » à une autorité « juste et logique » mais j'insisterai sur mes organisations de séances pour arriver au meilleur résultat que possible.

Enfin, tout en continuant à évoluer sur la gestion d'un incident ou l'application d'une sanction éventuelle, je vais m'interroger sur quelle organisation transmettra ou me permettra d'avoir une autorité la plus efficace possible ? Puisque j'aimerais me diriger, à l'avenir, vers une autorité au travers de l'organisation du travail dans mes cours.

VIII - Bibliographie :

Ouvrages :

- DEFRANCE, Bernard, *Sanctions et disciplines à l'école*, SYROS, 202 p.
ISBN 2-84146-912-3
- « *Pour l'autorité, à ne pas oublier...* », Cahier Pédagogique n° 444, Juin 2006
- PRUM, Pierre, *Cahiers pédagogiques n° 287*, Octobre 1990

Parties de sites Internet

- FRIN, Christian, atelier « *Autorité à l'école et formation* », MALLIET François, CRAP Cahiers pédagogiques, <http://www.crap.fr/>, publié le 02/11/2004, consulté le 10/01/2007
- ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel, atelier « *Autorité et savoir* », MALLIET François, CRAP Cahiers pédagogiques, <http://www.crap.fr/>, publié le 02/11/2004, consulté le 10/01/2007
- JEFFREY, Denis, « *Crise de l'autorité et enseignement* », extrait de Education et francophonie Vol. XXX n° 1, ACELF Association Canadienne d'Education de la Langue Française, publié au Printemps 2002, consulté le 12/01/2007, <http://www.acelf.com/>, publié le 02/11/2004, consulté le 10/01/2007
- BERANGER, Patrick, « *l'Autorité et l'école : fin du système* », CNDP, <http://www.cndp.fr/>, publié en Mars 1998, consulté le 05/01/2007

IX - ANNEXES :

Sommaire :

Annexe I et II :

Feuilles de compte-rendu de séances p. 26 - 27

Annexe III :

Tableau de note de comportement p. 28

Annexe IV, V et VI :

Activité Tableur - Grapheur 1et p. 29 – 30 - 31
Montage Emballage 1

Annexe I : feuille de compte rendu de séance :

Lundi 20/11/06

séance 21 5^{ème} 6

GRUPE 1

tableau-graphique

séance précédente = beaucoup de bruit
quelques élèves au travail
le clan "Joan, Kevin, Lyhain..."
est toujours difficile à contenir

à corriger = atteindre un niveau sonore plus bas et un temps
de travail plus long (dernière fois 55 minutes environ)

compte-rendu =

- niveau sonore plus bas, presque correct
 - activité faite mais certains n'ont pas fini par manque
de concentration (William, Lyhain, Leila (difficulté)... Joan)
 - Kevin et Joan sont difficiles, si je les reprends, ils sont
assez désagréables mais moins qu'auparavant.
- Je remarque pour tous un plus grand calme étant
donnée la proximité calendaire du conseil de classe
à suivre.

- prochaines séances :
- plus de sévérité avec Joan et Kevin
 - repositionner Manon et Leila (barandages)
 - travailler un peu moins de compétences sur l'
activités (peut être trop à la fois)
 - je me sens moins fatigué que la dernière
fois

Annexe II : feuille de compte rendu de séance :

Lundi 15/01/2007

seance 2h 5^{ème} 6

GRUPE 1

à surveiller =
attitudes | Yoan ↗
 | William ↗
 | Kevin =
 | Lybrain ↘

activité P.AO

Compte rendu après séance

- niveau sonore en amélioration, diminution du bruit et des bavardages (attention à Sabrina et Nadia malgré tout)
- travail correct / les activités ont été terminées par la plupart
- pour les 6 individus, Yoan est sous le coup de son carnet de sanction (attitude calme mais pas de travail, il est braqué apparemment face à cette sanction)

William a été calme car isolé, le travail est faible mais il y a une certaine robotique

Kevin est sur la brèche : très instable mais la sanction à Yoan lui montre l'exemple, il s'est calmé depuis la dernière fois. Lybrain a été assez agité

pour moi =

- revoir la mise en place de l'activité (pas assez précis dans les consignes)
- revoir le positionnement de Lybrain et de Kevin

⇒ Apparemment, les reprises de mes élèves de façon calme mais avec les bons mots provoquent très peu de réactions contrairement auparavant surtout pour les plus dur

Annexe III : Tableau de note de comportement

NOM	PRENOM	29/01/2007	05/02/2007	26/02/2007	05/03/2007	12/03/2007	19/03/2007	26/03/2007	16/04/2007	23/04/2007	30/04/2007
		C + B + B	B					B + B			
	Sylvain	TNF + B						B			
	Leila	Atelier relais				B		B + B			
	Kévin					B					
	Alan										
	Yoan	B						B			
	Manon	OM + B									
	Manon	B				B					
	Sabrina					B					
	William	B + B + B						B			
	Laura	OM + B + B						B			
	Tiffany	Abs									
	Nadia	Abs									

NOM	PRENOM	29/01/2007	05/02/2007	26/02/2007	05/03/2007	12/03/2007	19/03/2007	26/03/2007	16/04/2007	23/04/2007	30/04/2007
			B + B		B						
	Déborah							B			
	Méissa										
	Saim										
	Antoine		B					B			
	Dylan							B			
	Camille		B					B			
	Morgane		B								
	Prescilia										
	Arran										
	Jérôme		B + B								
	Lisa		B					B			
	Dylan										
	Marine		B + B		B + B			B			
	Camille										

CH chewing gum
 OM oubli matériel
 B bavardage
 R retenue

CH chewing gum
 OM oubli matériel
 B bavardage
 R retenue

Toute remarque = 2 pts de moins sur note de comportement
 Si arrive à 0 >> 2h de retenue
 3 remarques par cours >> 1h de retenue


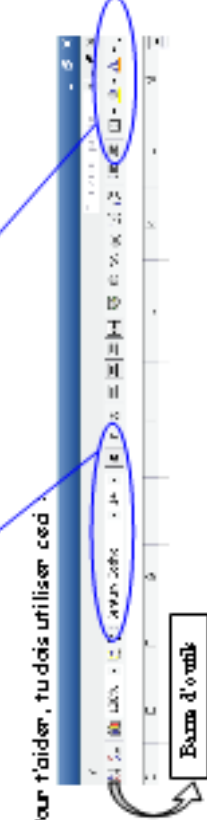

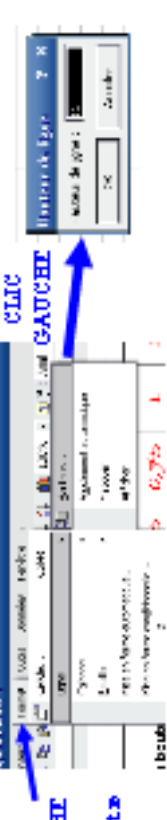
Toute remarque = 2 pts de moins sur note de comportement
 Si arrive à 0 >> 2h de retenue
 3 remarques par cours >> 1h de retenue

Annexe IV : Activité Tableur – Grapheur 1

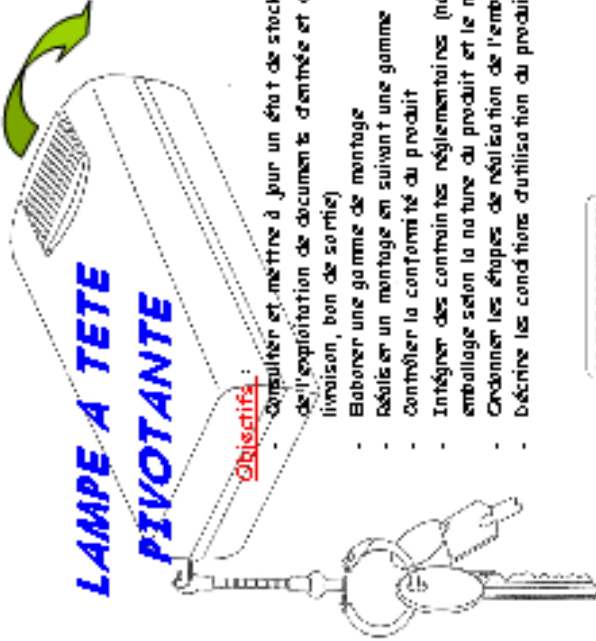
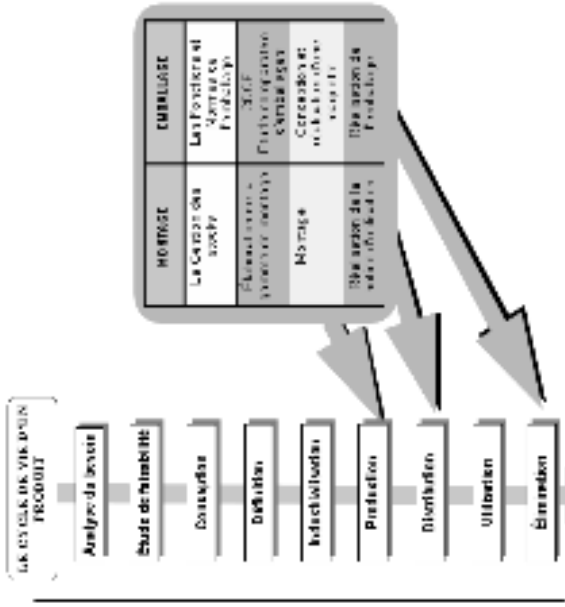
TECHNOLOGIE 5 ^{ème}	TABLEUR - GRAPHEUR	Activité 1 (2/3)
<p>6- Remplir les cellules correspondant aux consignes suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - saisir « Bouteilles de li morale » dans la cellule B9 - saisir le nombre de bouteilles du pack d'eau, c'est-à-dire 6 - saisir le nombre de bouteilles d'eau achetées soit 24 bouteilles de 2 litres - saisir le nombre de bouteilles de li morale achetées soit 6 bouteilles de 1,5 litres <p>7- Modifier le nombre de bouteilles contenues dans un pack de jus de fruits, c'est-à-dire, remplacer le 4 par un 2. Que se passe-t-il ?</p> <p>As-tu une idée de comment ce changement a-t-il pu se faire seul ? Pense à ton cours pour répondre</p> <p>8- En prenant exemple sur la réponse précédente, essaie de trouver le al al qui te permettra de trouver le nombre de packs à acheter par rapport au nombre de bouteilles achetées, quelle que soit la boisson ?</p> <p>9- Même question qu'en 8 mais trouve le al al pour la quantité totale de boisson par boisson ?</p> <p>Pour ces 2 dernières questions, quand tu as la solution, explique-la à ton professeur et ensuite, saisis tes réponses dans la cellule concernée et observe les réactions.</p>		

TECHNOLOGIE 5 ^{ème}	TABLEUR - GRAPHEUR	Activité 1 (1/3)
<p style="text-align: center;"><u>Le tableur : un outil très pratique !!</u></p> <p>Exercice 1 :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Allumer l'ordinateur 2- Cliquer gauche sur « Démarrer » puis sur « Programmes » puis double-cliquer sur « EXCEL » pour le lancer <p style="text-align: center;">Ou directement sur le bureau, double-cliquer sur l'icône « EXCEL »</p> <p>3- Une fois EXCEL lancé, ouvrir le fichier « Tableur grapheur activ 1 » en cliquant sur « Ouvrir » puis double-cliquer sur le fichier cité ci-dessus.</p> <p>4- Regarder le tableau contenu dans ce fichier et les données qu'il contient.</p> <p>5- Sans toucher à la souris ni au clavier, donner l'adresse des cellules :</p> <ul style="list-style-type: none"> « 1,5 » : « Bouteilles de sinap » : « 12 » (vent) : 		

Annexe V : Activité Tableur – Grapheur 1

TECHNOLOGIE 5 ^{ème}	TABLEUR - GRAPHEUR	Activité 1 (3/3)
	<p>Pour sélectionner plusieurs cellules, colonnes ou lignes, utilises la touche Ctrl du davier et cliques sur les différents éléments qui t'intéressent ou si les éléments sont l'un à côté de l'autre, cliques sur le 1^{er} et fais glisser le curseur jusqu'au dernier sans lâcher le bouton gauche de la souris</p> <p>10- Modifie le style d'écriture des cellules B3, C3, D3 et J3 en utilisant les barres d'outils.</p> <p>Le style à utiliser est le CENTURY GOTHIC (choisis-le dans la liste) La taille des lettres est le 14 au lieu du 12.</p> <p>La couleur du texte doit passer du noir au rose fushia Modifies les contours de tout le tableau : passes-le de trait épais à trait fin</p> <p>Pour t'aider, tu dois utiliser ceci :</p> 	
	<p>11- Modifie la largeur des colonnes D à H et la hauteur des lignes 16 à 18 :</p> <p>Largeur : changement de 9,86 à 10,6 Hauteur : changement de 16,16 à 17,6</p> <p>Utilises le menu « Format » avec un clic gauche puis « Colonne » ou « Ligne » et en fonction, choisis « largeur » ou « hauteur » puis entres la valeur que tu souhaites !!</p> 	
	<p>Voilà, tu as découvert différentes fonctions du tableur qui te permettent d'être autonome dans ton travail et d'ouvrir, modifier et présenter un tableau de façon !!</p> <p>Bien évidemment, de nombreuses autres fonctions sont possibles comme le grapheur que nous verrons lors d'une prochaine activité et d'autres que tu peux découvrir seul !!</p> <p style="text-align: center;">BON TRAVAIL !!</p>	
FEBEREA V.	Collège de ST-CYPRIEN	2004/2007

Annexe VI : Activité Montage Emballage 1

TECHNOLOGIE 5 ^{ème}	Montage et Emballage d'un produit	Présentation										
	 <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consulter et mettre à jour un état de stock en quantité, à partir de l'exploitation de documents d'entrée et de sortie (bon de livraison, bon de sortie) - Elaborer une gamme de montage - Réaliser un montage en suivant une gamme - Contrôler la conformité du produit - Intégrer des contraintes réglementaires (normes) dans le choix d'un emballage selon la nature du produit et le mode de distribution - Conclure les étapes de réalisation de l'emballage - Décrire les conditions d'utilisation du produit 	 <table border="1" data-bbox="949 369 1212 683"> <thead> <tr> <th>MONTAGE</th> <th>EMBALLAGE</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>La Carte des stocks</td> <td>La Fiche de Montage et Emballage</td> </tr> <tr> <td>Plan de montage (bon de montage)</td> <td>Plan d'emballage (bon de montage)</td> </tr> <tr> <td>Montage</td> <td>Conception et réalisation des emballages</td> </tr> <tr> <td>Après la réalisation</td> <td>Après la Production</td> </tr> </tbody> </table>	MONTAGE	EMBALLAGE	La Carte des stocks	La Fiche de Montage et Emballage	Plan de montage (bon de montage)	Plan d'emballage (bon de montage)	Montage	Conception et réalisation des emballages	Après la réalisation	Après la Production
MONTAGE	EMBALLAGE											
La Carte des stocks	La Fiche de Montage et Emballage											
Plan de montage (bon de montage)	Plan d'emballage (bon de montage)											
Montage	Conception et réalisation des emballages											
Après la réalisation	Après la Production											

2006/2007

Collège de St CYPRIEN

FERREIRA V.

TECHNOLOGIE 5 ^{ème}	Montage et Emballage d'un produit	Notion de STOCK
<p>TRAVAIL DEMANDE : Compléter le texte ci-dessous en puisant dans la liste suivante.</p> <ul style="list-style-type: none"> • produit fini • fournisseur • quantité de marchandises disponibles en magasin • sortie de stock <p>Définition du mot stock :</p> <p>Nous voulons lancer le montage de 14 lampes à tête orientable .</p> <p>En fonction du stock existant ou, nous commandons chez le les différents référencés sur la</p> <p>Si la réception de la correspond à la commande (contrôle), alors nous pouvons stocker les éléments : c'est une</p> <p>Dès lors, la fabrication peut commencer, nous faisons une et quand la fabrication est terminée nous obtenons un</p> <p>A chaqueou correspond un nouvel</p>	<p>CONSIGNE : Compléter l'organigramme ci-dessous à l'aide des termes</p> <ul style="list-style-type: none"> • entrée de stock • livraison • stock initial • sortie de stock • fabrication • état final du stock 